

1917 et 1918, par groupes et par genres d'industries, pour l'ensemble du Canada, et pour la totalité des établissements, grands et petits. Le tableau 103 contient les statistiques des manufactures des cités et villes importantes, pour 1918. Les tableaux 104 à 106 sont consacrés à la main-d'œuvre industrielle, les tableaux 105 et 107 étant basés sur les données obtenues de 29,330 ateliers, fabriques ou usines, sur un total de 35,797 recensés. On n'avait pas demandé d'informations sur les salaires hebdomadaires aux beurreries, fromageries, fabriques de lait condensé et scieries; d'autre part, certains autres établissements dans lesquels on travaille aux pièces en sont naturellement exclus.

Depuis l'organisation du Bureau Fédéral de la Statistique, le recensement industriel qui était autrefois quinquennal, est opéré annuellement. Le dernier recensement quinquennal sous l'ancien système a été fait en 1916 et se rapporte à l'année 1915; le premier et le second recensements annuels des manufactures, faits en 1918 et 1919 se rapportent aux années 1917 et 1918.

Dans l'appréciation de ces comparaisons, il ne faut pas perdre de vue la différence de méthode existant entre l'ancien système et le nouveau. Les statistiques de 1915 se rapportent uniquement aux établissements dont la production annuelle atteignait au moins \$2,500, quel que fut le nombre de la main-d'œuvre employée, sauf en ce qui concerne les moulins à farine, les beurreries et fromageries, les industries poissonnières, les scieries, les briqueteries et tuileries, les fours à chaux et les usines électriques, à propos desquels il n'existe pas de minimum de production. Dans le recensement industriel de 1917 la limite de production a été supprimée et toutes les industries y sont comprises, méthode qui eut pour effet de porter le nombre des établissements industriels à 34,392 au lieu de 21,306, augmentation attribuable au changement de méthode plutôt qu'à l'accroissement effectif du nombre des industries de la Puissance. Toutefois, étant donné que les établissements compris pour la première fois dans le recensement de 1917 sont invariablement ceux dont les opérations se font sur une petite échelle, leur inclusion n'affecte que dans une mesure minime les statistiques de la production et de la valeur des produits. En 1918, le recensement embrassait 35,797 établissements.

Lorsque l'on juxtapose les résultats des recensements de 1915 et de 1917, il faut avoir égard à la rapide ascension des cours qui s'est produite dans l'intervalle qui les sépare; la même influence s'est manifestée entre 1917 et 1918 et doit entrer en ligne de compte, si l'on veut comparer ces deux années entre elles. Le nombre-indice des prix de gros au Canada, moyenne de 1918, était 278.3, au lieu de 237.0 en 1917, soit une avance de 41.3 points, ou 17.4 p.c. Naturellement, la valeur des matières premières transformées dans les manufactures et celle des produits ouvrés présentent une augmentation qui n'est pas nécessairement due à l'accroissement du volume de la production.